

Collections de l'Université Marc-Bloch – Strasbourg  
Études d'archéologie et d'histoire ancienne  
Cahiers de la Bibliothèque copte 14

**Études coptes IX**  
**Onzième journée d'études**  
(Strasbourg, 12-14 juin 2003)  
éditées par Anne BOUD'HORS, Jean GASCOU  
et Denyse VAILLANCOURT

Ouvrage publié avec le concours de l'Université Marc-Bloch  
et de l'UMR 7044 Étude des civilisations de l'Antiquité.

**DE BOCCARD**  
11, rue de Médicis – 76006 Paris  
2006

ϸⲬⲗⲓⲓ: « RÉVÉLER » -- ϸⲬⲗⲓⲓ: « MODELER »  
(NH v,2/19,6b-7)

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DE L'APOCALYPSE COPTE DE PAUL<sup>1</sup>

JEAN-MARC ROSENSTIEHL

IL EST TOUJOURS DÉLICAT de tirer des conclusions définitives de textes mal transmis. C'est une constatation qu'il faut garder à l'esprit dans le cas d'un certain nombre de traités de la bibliothèque de Nag-Hammadi. Surtout lorsqu'on se trouve en présence d'un texte fort probablement traduit d'une autre langue, conservé dans un manuscrit unique, lacuneux, de surcroît écrit de la main d'un scribe quelquefois distrait et dont, enfin, la langue ne se coule pas dans les règles connues<sup>2</sup>. C'est le cas de l'*Apocalypse copte de Paul*<sup>3</sup>.

Le passage sur lequel on s'attardera ici se place dans un tel contexte. Il se situe au début, page 19 de ce codex, dans une sorte d'introduction précédant le voyage aux cieux qui constitue le corps de l'apocalypse. Deux personnages occupent la scène, d'une part Paul, et de l'autre le mystérieux accompagnateur qui guide l'apôtre tout au long du voyage.

Les lignes 1-6a de cette page 19, fort mutilées, semblent énumérer une liste de puissances, à l'incontestable saveur paulinienne; mais le texte est mal conservé, si bien qu'aucun détail ne permet de mettre ces êtres en situation: on ne connaît pas leur valeur, positive ou négative, on ne peut pratiquement rien déduire sur leur rôle ou leurs éventuels agissements. Comme cette liste n'entre pas dans le sujet traité ici, on peut la laisser de côté.

La suite – qui démarre encore par une lacune – n'est guère plus claire; voici ce qui subsiste en 19,6b-7:

<sup>1</sup> Voir ROSENSTIEHL sous presse et à paraître.

<sup>2</sup> FUNK 1995, p. 139-140, a établi que le Codex V ne comporte que des textes originaires du Nord de l'Égypte; le substrat de type bohairique de ces textes n'a subi qu'un processus superficiel de sahidisation. Cette thèse de Funk rencontre l'approbation de PLISCH 2003, p. 400. On pourrait pousser l'hypothèse encore plus loin, et s'interroger sur la personne du traducteur: s'il est d'origine étrangère, sa langue maternelle n'est pas l'égyptien; il traduit alors dans une langue qu'il a dû apprendre, ce qui entraîne certaines maladresses dans le choix du vocabulaire copte.

<sup>3</sup> Sur les éditions et les études concernant cette apocalypse, voir ROSENSTIEHL et KALER 2005.

6 | . Ε ΠΗ ΕΤΘΩΛΠ Η  
7 ΖΕΠΘΩΜΑ ΕΥΘΡΑΘ ΜΨΥΧΗ<sup>5</sup>.

ce que les différents traducteurs ont rendu de manière assez diverse<sup>5</sup>. Voici comment les auteurs de l'édition classique ont traduit ces deux lignes:

« | *the one that reveals  
bodies to a soul-seed.* »<sup>6</sup>

Le problème qui se pose ici n'a pas échappé à la sagacité de l'un des derniers savants qui ait étudié l'apocalypse: « il s'agit de l'un des passages les plus difficiles de tout le traité » affirme-t-il à juste titre. Et il propose deux traductions; la première est en accord avec celle des éditeurs américains, mentionnée ci-dessus:

« | *jener, welcher offenbart  
Leibern einem Seelen-Samen* »<sup>7</sup>.

Mais il signale dans cette même note une autre traduction qui serait possible:

« | *jener, welcher offenbart  
Leibern einen Seelen-Samen* »<sup>8</sup>.

Cet auteur a le rare mérite de justifier sa traduction et de préciser en toutes lettres le fond de sa pensée. Voici comment il commente le texte: pour commencer, il interprète les puissances énumérées aux lignes 3-6 comme des puissances hostiles, devant lesquelles Paul est exhorté à ne pas relâcher sa vigilance:

*Et, en conséquence, « celui qui dévoile des corps à une semence d'âme » en 19.6-7 doit aussi avoir une connotation négative. Il doit s'agir d'un démiurge, désigné comme responsable de ce que des âmes soient, comme des graines de semence, immergées dans des corps terrestres où elles sont retenues captives<sup>10</sup>...*

<sup>5</sup> C'était déjà là la leçon du premier éditeur BOEHLIG 1963, p. 21: ]ΕΠΗ ΕΤΘΩΛΠ Η/ΖΕΠ [ΘΩ]ΜΑ ΕΥΘΡΑΘ ΜΨΥΧΗ qui traduisait le verbe ΘΩΛΠ comme s'il s'agissait d'une forme réfléchie: «*der, welcher sich Körpern offenbart zu einem Seelen-Samen*».

<sup>6</sup> SCHENKE 1966, col. 26, proposait «*dessent[weg]en, der sich in [Kör]pern als Seelensamr offenbart*» et KASSER 1969, p. 260: «*celui qui dévoile des [cor]ps, pour une graine d'âme*». FUNK 1989, p. 631, montre manifestement sa perplexité en donnant, sans autre explication, à ce verbe ΘΩΛΠ un sens non attesté jusqu'ici: «*jenen, der einem Seelensamen Leiber zugänglich macht*». Il s'agit probablement d'une paraphrase, assez libre, mais non dépourvue d'une certaine élégance. PLISCH 2003, p. 403, complète la lacune du commencement et donne à ΘΩΛΠ le sens de ΘΩΡΤΕ (?): «*[Erkenne] jenen, der Leiber für einen seelischen Samen bereitet!* ». On regrettera que ce savant ne donne aucune explication à sa traduction (je suppose qu'il fait un rapprochement osé entre 19.6-7 ΠΗ ΕΤΘΩΛΠ ΖΕΠΘΩΜΑ et 21.20 ΘΩΜΑ ΕΛΥΚΤΗ<sup>9</sup>).

<sup>7</sup> MURDOCK et MACRAE 1979, p. 53. Cette traduction est signalée par TREVIANO 1981, p. 219, note sur 19.7, qui, cependant, ne la retient pas et en propose une autre, assez différente (et personnelle): «*la que descubre cuerpos en que sembrer almas*»: comme il n'avance aucune hypothèse pour fonder cette interprétation, il sera difficile de la discuter.

<sup>8</sup> KLAUCK 1989, p. 401, note 33: «*Es handelt sich um eine der schwierigsten Stellen der ganzen Schrift*».

<sup>9</sup> «*celui qui révèle des corps à une semence d'âme*», le verbe «*révéler*» étant d'ordinaire suivi, en copte, d'abord d'un objet direct («*corps*») et ensuite seulement d'un objet indirect («*semence d'âme*»).

<sup>10</sup> En inversant l'ordre des compléments d'objet: en premier l'objet direct suivi de l'indirect: «*celui qui révèle à des corps une semence d'âme*».

<sup>11</sup> KLAUCK 1989, p. 407: «*Demnach muss auch "jener, welcher offenbart"enthüllt Leibern einem Seelen-Samen" in 19.6f negativ besetzt sein. Es wird sich um einen Demiurgen handeln, der dafür verantwortlich zeichnet, das Seelen wie Samenkörner in irdische Körper eingesenkt und dort in Gefangenschaft gehalten werden...*»

Une telle explication comporte certes une certaine dose de pertinence. Mais elle a ses limites: en effet, ce n'est pas écrit dans le texte, c'est une interprétation d'un commentateur.

Dans le cas présent, ce que le texte veut dire est incontestablement difficile à comprendre. Il est toujours délicat d'avouer publiquement, sans honte, son désarroi. Faire parler les lacunes, malgré le risque que cela comporte, est une tentation à laquelle il s'avère souvent difficile de ne pas succomber. Quitte à n'obtenir qu'un médiocre résultat, il vaudrait mieux, quelquefois, chercher à améliorer la compréhension du passage à partir du peu qui nous est conservé par le manuscrit, mais qui est matériellement assuré.

Or, justement, une intuition de ma collègue Anne Pasquier de l'université Laval de Québec va dans ce sens et mérite donc d'être creusée.

Sa suggestion repose sur la signification du terme ΘΩΛΗ. Ce verbe, la plupart du temps, a le sens de « révéler », « dévoiler »; une bonne colonne du dictionnaire en fournit quelques dizaines d'exemples. Mais à la suite immédiate de cette entrée, le grand Crum<sup>11</sup> a noté une seule attestation littéraire, en *Genèse* 2,8 et 19, dans le récit de la Création, en bohaïrique<sup>12</sup>, où ΘΩΛΗ traduit le grec *πλάσσειν*.

À première vue, « *modeler des corps* » semble nettement plus satisfaisant pour l'esprit que l'obscur « *révéler des corps* ».

D'où l'intérêt de rechercher des attestations de ce même terme dans des textes ou des récits présentant un rapport avec les légendes concernant la Création.

On trouve effectivement ΘΩΛΗ dans des formules magiques coptes en liaison avec des allusions aux origines, aux premiers patriarches bibliques, des formules qui, cependant, ne sont pas toujours limpides à la première lecture.

Voici la pièce principale de ce dossier.

Au commencement de quelques formules magiques coptes conservées dans la collection de l'université du Michigan<sup>13</sup>, les imprécations sont mises par trois fois dans la bouche du troisième fils d'Adam et Ève, le patriarche Seth, au moyen de la formule suivante: *ΛΗΟΚΠΕ ΣΗΘ ΠΩΗΡΕ ΠΑΔΑΜ*<sup>14</sup>.

La troisième formule ne semble pas poser de problème particulier et la traduction de Worrell<sup>15</sup> est tout à fait adéquate:

ΛΗΟΚΠΕ ΣΗΘ ΠΩΗΡΕ ΠΑΔΑΜ  
*-I am Seth the son of Adam*  
 ΠΤΑΥΘΩΛΗ ΠΛΙ ΕΒΟΛ ΠΗΑΡΕΤΗ ΜΗΝΙΜΕΣΤΥΡΙΟΝ...  
*To whom have been revealed the virtues and mysteries...»*

<sup>11</sup> CRUM 1939, col. 812b.

<sup>12</sup> Au vu de la note 2, ci-dessus, le fait que cette occurrence soit attestée en bohaïrique est intéressant et doit être souligné.

<sup>13</sup> WORRELL 1929-1930.

<sup>14</sup> P. 242, ligne 19; 243, ligne 23 et 244, ligne 4.

<sup>15</sup> P. 256, lignes 19-20. ΘΩΛΗ ΕΒΟΛ a le sens de ἀποκαλύπτειν.

Le sens de la première formule, en revanche, est quelque peu énigmatique :

ΑΠΟΚΡΕ ΣΗΘ ΠΑΤΗΡ ΠΛΑΑΣΜ  
 ΠΕΡΟΥΕΙΤΕ ΠΕΦΑΠ ΕΒΟΛ ΖΙΤΗΝΑΠΛΑΣΤΟΣ ΠΤΗΗΚΕ

ce que Worrell<sup>16</sup> traduit ainsi :

*«I am Seth the son of Adam  
 The first revelation by the unformed hands»*

en conservant à ΠΕΦΑΠ – employé cette fois nominativement – le sens qu'il avait – sous une forme verbale – dans la formule citée ci-dessus, et en expliquant clairement, dans sa note 2 ce qu'il comprenait par là :

*«Seth is the first genuine man, "the first revelation of the unformed hands (of God)", after Adam and Eve had left Eden...»*

Ce commentaire ne paraît pas vraiment convaincant. Le passage reste obscur et confus : que peut bien signifier cette formule bizarre, selon laquelle le troisième fils d'Adam, Seth serait la « première révélation des mains non-modélées de Dieu » ? D'emblée, deux choses semblent énigmatiques, sinon choquantes et invitent à y regarder de plus près. Il s'agit des deux termes : d'une part l'expression « première révélation » et d'autre part la qualification des mains « non-modélées »<sup>17</sup>.

Une relation est établie entre ces deux termes de la proposition. Le résultat en est l'étrange expression de « première révélation des mains<sup>18</sup> (de Dieu) ». Le fait de mettre ainsi les *mains* de Dieu en rapport avec une *première révélation* est vraiment surprenant et défie le sens commun<sup>19</sup>.

On songerait plutôt, et on attendrait tout naturellement, que l'on nous renvoie au rôle qui est attribué à ces mains, lors de l'acte créateur, dans la Bible ou dans des textes religieux qui fourmillent d'allusions à l'œuvre<sup>20</sup>, à la création<sup>21</sup> ou au

<sup>16</sup> P. 255.

<sup>17</sup> ΑΠΛΑΣΤΟΣ - ἀπλαστός est un mot rare ; pour qualifier des doigts (ou des mains) comme dans ce texte, je ne l'ai pas rencontré ailleurs jusqu'ici.

<sup>18</sup> Ou plus exactement, ici, des « doigts » (ΤΗΗΚΕ) ; mais, après tout, les choses créées sont, pour le poète, les œuvres soit des doigts, soit des mains de Dieu (voir *Psautme* 8,4 et 7).

<sup>19</sup> Il est vrai que certains textes magiques peuvent conduire à penser que le magicien lui-même ne comprenait peut-être pas tout ce qu'il disait ou écrivait.

<sup>20</sup> *Psautmes* 8,7 ; 28 (LXX 27),5 ; 92 (91),4 ; 102 (101),26 ; 138 (137),8 ; *Job* 10,3 ; 14,15 ; *Ésaie* 45,11 ; 64,7 ; *Psautmes de Salomon* 18,1 ; *Apocalypse grecque d'Esdras* 1,10. Copte : ΠΕΦΑΠ ΕΠΛΑΠ [CRUM 1903, p. 396, ligne 4 ; MÜLLER 1962, p. 12, ligne 3 ; BUDGE 1915, p. 334], ΠΕΦΑΠ ΕΠΕΦΑΠ [KROPP 1966, p. 17]. « L'œuvre » ou « le travail des mains » τὸ ἔργον, τὰ ἔργα τῶν χειρῶν est une expression courante visant le travail manuel banal, bon ou mauvais (des hommes ou de Dieu), un emploi fréquent qui n'entre pas dans le champ de notre étude.

<sup>21</sup> *Psautmes* 19 (LXX 18),2 ποιήσεις ; 143 (LXX 142),5 ποιήμα . Rapprocher la forme verbale ΤΑΜΗΟ, ci-dessous, note 33.

modelage<sup>22</sup> des mains de Dieu<sup>23</sup>. Le résultat de l'action des mains divines est précisé: il s'agit, la plupart du temps, de choses créées<sup>24</sup>, mais aussi, quelquefois, de l'homme<sup>25</sup> ou même – c'est là que nous voulons en venir – d'un homme particulier, à savoir Adam<sup>26</sup>.

On sait ainsi qu'Adam est le « modelé<sup>27</sup> » et même le « premier-modelé<sup>28</sup> », une expression qui se trouve attestée en copte sous une forme empruntée au grec,

<sup>22</sup> *Apocalypse de Sedrach* 3,7. Si l'on ne trouve pas l'expression τὸ πλάσμα τῶν χειρῶν dans la Septante, l'idée s'y trouve pourtant, clairement exprimée, par exemple en *Job* 10,8: αἱ χεῖρες σου ἐπλασσάν με καὶ ἐποίησάν με ou la formule inverse *Psaume* 119 (LXX 118),73: αἱ χεῖρες σου ἐποίησάν με καὶ ἐπλασσάν με: le modelage est souvent mis en rapport avec l'image de l'argile et du potier. Difficile de résister au plaisir de citer *Ésaïe* 64,7 (avec sa variante reprise dans la Vulgate): καὶ νῦν, κύριε, πατήρ ἡμῶν σὺ, ἡμεῖς δὲ πηλός, καὶ σὺ ὁ πλάστης ἡμῶν (et *fictor noster tu*) ἔργον τῶν χειρῶν σου πάντες, verset cité, mais d'une manière tronquée, en *IV Esdras* 8,7 *una plasmatio nominis manuum tuarum*... (l'expression est reprise en *IV Esdras* 8,44: *homo qui manibus tuis plasmatus est et tuae imaginis nominatus*). En *Vie grecque d'Adam et Ève* 37,2, après avoir imploré la miséricorde du Seigneur, les anges, dès qu'ils l'ont obtenue, s'écrient: « bénie soit la Gloire du Seigneur ὅτι ἠλέησε τὸ πλάσμα τῶν χειρῶν αὐτοῦ ». Voir aussi plus bas, notes 33 et 34.

<sup>23</sup> La nuance entre les termes ἔργον, πλάσμα, ποιήσις, ποίημα, κτίσις, n'est pas toujours évidente.

<sup>24</sup> *Psaumes* 8,7: 19(18),2; 28(27),5; 92(91),4; 138(137),8; 143(142), 5; *Ésaïe* 45,11; 60,21; *I Hénoch* 101,1,6; *Épître de Barnabas* 5,10; 15,3. Et voir *Psaume* 102(101),26; *Psaumes de Salomon* 18,1.

<sup>25</sup> *Job* 10,3,8; 14,15; *Ésaïe* 29,23; 64,7; *Psaumes de Salomon* 18,1; *Livre des Antiquités bibliques* 22,7. Voir aussi ci-dessus note 22.

<sup>26</sup> C'est notamment le cas dans l'épisode de la chute de Satan qui refuse de révéler Adam, l'œuvre des mains de Dieu, voir ROSENSTIEHL 1983, p. 48 (*Didascalie grecque* XXIII: δεῦτε προσκυνήσατε τὸ ἔργον τῶν χειρῶν μου); p. 49 (*III Baruch slave*: « qu'ils adorent l'œuvre de mes mains »); p. 55 (Pierre d'Alexandrie: ΗΓΟΥΦΩΤ ΜΠΕΩΒ ΗΗΛΒΙΧ); p. 56 (*Glorification de Michel* 35: ΛΗΟΥΦΩΤ ΠΑΤΩΡΧΗ ΕΤΕ ΠΑΙΠΕ ΠΕΩΒ ΕΠΕΘΒΙΧ); p. 57 (dans ce panégyrique attribué à Théodose, l'expression revient quatre fois).

<sup>27</sup> Plus exactement le « modelage » πλάσμα, image utilisée en *Ésaïe* 29,16 (et citée en *Romains* 9,20) pour désigner l'homme en général: parlant d'Adam, le *Livre de la résurrection de Jésus-Christ* 6,4 (et voir 16,3) dit ΠΑΠΛΑΣΜΑ ἸΤΡΑΪΤΑΜΙΟϚ « mon modelage que j'ai créé » [WESTERHOFF 1999, p. 80, et voir p. 142].

<sup>28</sup> πρωτόπλαστος *Sagesse* 7,1; 10,1; *Testament d'Abraham* A 11,9,10,11; 13,2,5; B 8,12; *Apocalypse grecque d'Esdras* 2,10; *Apocalypse de Sedrach* 4,4; *Oracles sibyllins* 1,285; *Vie grecque d'Adam et Ève*, titre et 40,5; Philon, *Quaestiones in Exodum* II,46; *II Apocalypse apocryphe de Jean* 38 [NAU 1914, p. 220]; 18<sup>e</sup> *Homélie clémentine* 13,6; *Chronique pascale*, titre; ce terme est devenu classique dans les chronographies et chez les Pères, voir LAMPE 1961, art. πρωτόπλαστος, *Protoplastum Livre des Antiquités bibliques* 13,8; 26,6; 32,15; 37,3. Voir *I Timothée* 2,13; *Questions de Barthélemy* 1,22; 4,5; *Oracles sibyllins* 3,25; *Évangile de Nicodème* 19,1. On songe aussi à la notion de « premier homme » qu'utilise le *Targoum* (« *dm qdm'y* » – « premier Adam » et voir *I Corinthiens* 15,45), notamment dans le *Targoum Neofiti* qui ajoute: « le premier Adam qu'il avait créé » (*Genèse* 2,8), « le premier Adam que j'ai créé » (*Genèse* 3,22), et comparez *Deutéronome* 4,32, voir LE DÉLUT 1978-1981. On peut rapprocher de ce terme de *premier-modelé* celui de *premier-créé*: ce qualificatif de « protoktistes », attribué aux anges, se trouve par exemple dans le *Pasteur d'Hermeas* 12,1; 58,3 ou chez Clément d'Alexandrie, *Extraits de Théodote* 10-11; *Eclogae propheticae* 56,7; 57,1. Il arrive que Satan reçoive l'appellation de « premier créé » (ΠΙΣΟΥΙΤ ΠΟΛΑΜΙΟ, saint Basile, *Homélie sur l'Arche de Noé*, [DE Vts 1929, p. 210, l. 12] ou de « premier-modelé » des anges, notamment dans les légendes expliquant l'origine du Mal par sa chute. Mais bien plus souvent que « protoplaste »

comme c'est souvent le cas:  $\Lambda\Lambda\Lambda\text{M ΠΕΠΡΟΤΟΠΛΑΣΜΑ}$ <sup>29</sup>; mais on rencontre aussi une forme autochtone qui est la suivante:  $\Lambda\Lambda\Lambda\text{M ΠΙΖΟΥΥΤ ΜΠΛΑΣΜΑ}$ <sup>30</sup>. Et, de toute évidence, c'est de cette expression copte qu'il faut rapprocher les termes de la formule magique du manuscrit de l'université du Michigan qui nous avait tant choqués:  $\Lambda\Lambda\Lambda\text{M ΠΕΖΟΥΕΪΤΕ ΠΕΦΛΗ}$ !

En effet, on a vu plus haut<sup>31</sup> que le terme copte  $\Phi\Phi\Lambda\text{Π}$  peut avoir, en dialecte bohairique, le sens de  $\pi\lambda\acute{\alpha}\sigma\sigma\epsilon\iota\nu$ . Impossible, dès lors, de ne pas proposer une traduction de  $\text{ΠΕΖΟΥΕΪΤΕ ΠΕΦΛΗ}$  par « *le premier modelé* » et de suggérer, en conséquence, que l'expression ne se rapporte pas à Seth, comme on l'a d'abord cru, mais à son père Adam.

On obtient ainsi le texte suivant: « *Je suis Seth, le fils d'Adam le premier-modelé...* », un sens tout à fait satisfaisant<sup>32</sup>.

Reste une difficulté pour la suite: « *par les doigts non-modelés* ».

On connaît en copte des expressions comparables, nous précisant que Dieu a modelé Adam (et même parfois Ève) de ses propres mains<sup>33</sup>.

Mais les textes les plus instructifs sur notre affaire se trouvent dans des pseudépigraphes grecs dont les idées sont fort anciennes – même si la langue en est, souvent, d'époque tardive.

[ $\Pi\Phi\Omega\text{ΡΗ ΜΠΛΑΣΜΑ ΣΗΠΕΘΙΧ ΜΠΗΟΥΥΤΕ}$ , MÜLLER 1962, p. 6, ligne 31], il est alors dénommé « archiplasme » [ $\text{ΑΡΧΗΠΛΑΣΜΑ}$ , MÜLLER 1962, p. 12, lignes 4, 6, 14, 27 et p. 79, ligne 9] probablement en référence au monstre marin des temps premiers, Behémoth, que *Job* 40,19 désigne par ce terme grec: on trouvera quelques attestations dans ROSENSTIEHL 1983, p. 39 (et la note 18), 46, 47, 56, 57, 59, 60.

<sup>29</sup> Par exemple dans *l'Institution de l'archange Gabriel* [MÜLLER 1962, p. 68, ligne 19]; ou dans le testament laissé par une certaine Suzanne (1<sup>re</sup> moitié du VIII<sup>e</sup> s.) qui fait partie des textes juridiques de Djéme (Thèbes); la testataire décrit ainsi le sort qui l'attend: « et que je marche sur le chemin dans lequel ont marché mes pères et selon la manière que Dieu a destinée à notre premier père, Adam, son premier modelage (par ces mots): tu es terre et tu retourneras à la terre »  $\Lambda\Upsilon\Phi\text{ ΠΤΑΚΦΚ ΖΙ ΤΙΖΗ ΠΤΑΕΙΟΤΕ ΚΑΚ ΗΖΗΤΕ ΑΥΦ ΗΚΑΤΑΘΕ ΗΤΑΠΗΟΥΥΤΕ ΖΟΡΙΖΕ ΜΜΟΣ ΕΧΗ ΠΕΠΦΩΡΗ ΠΕΠΦΤ ΑΛΛΑΜ ΠΕΠΡΟΤΟΠΛΑΣΜΑ ΧΕ ΕΗΤΚ ΚΑΖ ΕΚΗΑΤΚΟΚ ΕΠΚΑΖ$  [voir FÖRSTER 2002, art. τὸ πρῶτόπλασμα].

<sup>30</sup> L'exemple est tiré d'un *sermon sur Ésaïe* 1,16-17 conservé en bohairique dans le ms. Vat. Copt 67, publié par DE VIS 1922, p. 143. Mais on doit pouvoir trouver d'autres exemples du genre  $\Pi\Phi\Omega\text{ΡΗ ΜΠΛΑΣΜΑ}$ ...

<sup>31</sup> Voir ci-dessus, p. 313 et note 11.

<sup>32</sup> Une formule semblable est appliquée à un autre fils d'Adam par le *Testament d'Abraham* A 13,2 [SCHMIDT 1986, p. 136]: οὗτός ἐστιν υἱὸς τοῦ πρῶτοπλάστου, ὁ ἐπιλεγόμενος ἸΑβὲλ.

<sup>33</sup> Par exemple CRUM 1897, p. 213:  $\chi\alpha\iota\rho\epsilon\ \tau\omicron\iota\chi\ \eta\tau\alpha\sigma\pi\lambda\alpha\sigma\sigma\epsilon\ \eta\lambda\lambda\alpha\lambda\mu\ \eta\eta\epsilon\iota\omega\tau$ , « Salut à toi, la main qui a modelé notre père Adam ». Voir aussi le panégyrique édité par KUHN 1966, p. 66, lignes 34-35  $\eta\tau\omicron\upsilon\chi\ \lambda\chi\tau\alpha\mu\iota\omicron\ \eta\eta\epsilon\eta\epsilon\iota\omega\tau\ \lambda\lambda\alpha\mu\ \mu\eta\eta\epsilon\gamma\tau\alpha\ \sigma\eta\eta\epsilon\psi\epsilon\iota\chi\ \mu\mu\eta\eta\ \mu\mu\omicron\psi$  et p. 67, ligne 9 ou encore ligne 23.

Ainsi peut-on voir les anges supplier Dieu d'avoir pitié d'Adam, par ces mots: « *car il est ton image et le modelage (ou: la fabrication) de tes mains immaculées (ou: saintes)*<sup>34</sup> ».

De même, Esdras-Sedrach demande-t-il à Dieu: « *Pourquoi avoir peiné de tes mains immaculées pour modeler l'homme, du moment que tu ne voulais pas le prendre en pitié?* ». Et Dieu lui répond: « *Pour ma part, j'ai fait Adam, le premier-modelé, et je l'ai placé au milieu du paradis...* »<sup>35</sup>.

La même question se trouve encore dans la bouche d'Esdras: « *Et le prophète dit: "(Et) le premier-modelé, Adam, le premier (homme), qui (donc) l'a créé?" Et Dieu lui répond: "Ce sont mes mains immaculées..."* »<sup>36</sup>.

En remplaçant l'expression improbable – voir impossible – ΠΑΠΛΑΚΤΟΣ ΠΤΗΗΚΕ par celle – rare certes, mais probable – de ΠΑΧΡΑΝΤΟΣ ΠΤΗΗΚΕ<sup>37</sup>, il semble bien qu'on retrouve la signification originelle de cette proposition que le magicien copte nous a transmise sous une forme déplorable et fort corrompue:

« *Je suis Seth – le fils d'Adam  
le premier modelé par les mains immaculées* ».

<sup>34</sup> La *Vie grecque d'Adam et Ève* [NAGEL 1974] utilise trois formules pour parler du modelage des mains: – a. le modelage des *mains* (sans qualificatif 37,2, exemple cité ci-dessus, note 22); – b. le modelage des *mains immaculées*, 33,5: ὅτι εἰκὼν σου ἐστὶν καὶ πλάσμα (var. ποιήμα) τῶν ἀχραντῶν (var. ἁγίων) χειρῶν σου, phrase répétée en 35,2 (par trois manuscrits); – c. le modelage des *mains saintes* (les variantes des deux versets cités sous b.): cette dernière précision apportée par la légende d'Adam est une des sources des chronographies et est, de toute évidence, l'origine directe de *Caverne des Trésors* 2,12: *Dieu modela Adam avec ses saintes mains, à son image et à sa ressemblance*. La formule b. *mains immaculées*, se retrouve, mais en des termes légèrement différents, dans *I Clément* 33,4 où un rappel de la Création culmine ainsi: ἐπὶ πᾶσι τὸ ἐξοχώτατον καὶ παμμέγεθες ἄνθρωπον ταῖς ἱεραῖς καὶ ἀμώμοις χερσὶν ἔπλασεν τῆς αὐτοῦ εἰκόνης χαρακτῆρα. *Par dessus tout, de ses mains sacrées et non souillées, il a modelé l'être excellent et souverain, l'homme, comme une empreinte de sa propre image* [JAUBERT 2000, p. 154-155].

<sup>35</sup> *Apocalypse de Sedrach* [WAHL 1977] 4,3-4: διὰ τί ἐκοπίασας τὰ ἀχράντους σου χεῖρας καὶ ἔπλασας τὸν ἄνθρωπον, ἐπεὶ οὐκ ἤθελες ἐλεῆσαι αὐτόν; λέγει αὐτόν ὁ θεός, ἐγὼ ἐποίησα τὸν πρωτόπλαστον Ἀδὰμ καὶ ἔθηκα αὐτόν ἐν τῷ παραδείσῳ...

<sup>36</sup> *Apocalypse grecque d'Esdras* [WAHL 1977] 2,10-11: καὶ εἶπεν ὁ προφήτης: τὸν πρωτόπλαστον Ἀδὰμ τὸν πρῶτον τίς ἐποίησεν; καὶ εἶπεν ὁ θεός, Αἱ χεῖρες μου αἱ ἄχρανται<sup>36c</sup>. C'est aussi à propos d'Adam qu'on trouve l'expression dans un texte apocryphe chrétien, le *Martyre de Paul et Julienne* 22: *Ce même Satanaël, ayant vu que le Très-Haut aimait par-dessus tout l'homme, celui que Ses mains immaculées avaient modelé, devint jaloux οὗτος ὁ Σαταναῆλ θεωρήσας τὸν Ὑψιστον ὑπεραγαπήσαντα τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἔπλασαν αἱ ἄχραντοι χεῖρες αὐτοῦ, παρεζήλωθεν*: TRAUTMANN et KLOSTERMANN 1934, p. 14, l. 23-25.

<sup>37</sup> ΠΑΠΛΑΚΤΟΣ laisse peut-être une impression étrange, on attendrait plutôt ΠΑΠΛΑΚΤΟΗ et donc aussi ΑΧΡΑΝΤΟΗ...



Si la formule magique du manuscrit de l'université du Michigan reçoit ainsi un bel éclairage, le bénéfice du dossier se limite à la première moitié du passage de l'*Apocalypse copte de Paul* et la fin  $\epsilon\gamma\beta\rho\lambda\omega \bar{\mu}\psi\gamma\chi\eta$  pour une semence d'âme reste malheureusement obscure<sup>35</sup>.

Il faut se résigner à la triste réalité : le passage est désespéré<sup>36</sup>.

CNRS

UMR 7044 - ÉTUDE DES CIVILISATIONS DE L'ANTIQUITÉ

PALAIS UNIVERSITAIRE

BP 90020

F-67084 STRASBOURG-CEDEX

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BÖHLIG A. et LABIB P. 1963, *Koptisch-gnostische Apokalypsen aus Codex V von Nag Hammadi im Koptischen Museum zu Alt-Kairo* (WZHM, Sonderband), Halle/Saale.
- BUDGE E. A. W. 1915, *Miscellaneous Coptic Texts in the Dialect of Upper Egypt*, London.
- CRUM W. E. 1897, «A Coptic Palimpsest. I. Prayer of the Virgin in "Bartos"», *PSBA* 19, p. 210-222.
- CRUM W. E. 1903, «Texts Attributed to Peter of Alexandria», *JTS* 4, p. 395-397.
- CRUM W. E. 1939, *A Coptic Dictionary*, Oxford.
- DE VIS H. 1922 et 1929, *Homélies coptes de la Vaticane I et II* (Coptica I et V), Haunia (rééd. CBC 5, Paris-Louvain, 1990).
- FÖRSTER H. 2002, *Wörterbuch der griechischen Wörter in den koptischen dokumentarischen Texten* (TUGACL 148), Berlin-New York.
- FUNK W.-P. 1989, «Koptisch-gnostische Apokalypse des Paulus», dans W. SCHNEEMELCHER (éd.), *Neutestamentliche Apokryphen in deutscher Übersetzung*, II, Tübingen, 5<sup>e</sup> éd., p. 628-633.

<sup>35</sup> On peut essayer de rapprocher la phrase du récit de la création d'Adam dans l'*Hypostase des Archontes* NH II,4, 87,23-88,4 : une fois modelé ( $\rho$  ΠΛΑΚΕΕ), il devient animé ( $\psi$  ΨΥΧΙΚΟΣ) quand Dieu souffle ( $\mu\psi\epsilon$  = πνεῖν) dans sa face. Mais dans l'*Apocalypse copte de Paul*, on attendrait ΠΠΕΥΜΑ à la place de  $\psi\gamma\chi\eta$ ... Peut-être y a-t-il, dans l'*Apocalypse de Paul*, confusion avec certaines conceptions médicales d'après lesquelles le corps (la chair matérielle) est produit par la femme (mais par enfantement, non par « modelage »...) alors que l'élément spirituel est transmis, dans la reproduction, par la semence du mâle (comme dans l'*Apocalypse grecque d'Esdras* 5,12). Telle qu'elle est, la phrase est bancal : une fois de plus, on peut se demander s'il s'agit d'un problème de langue, de traduction ou d'adaptation ; il est délicat d'en tirer une conclusion claire, indiscutable et définitive ; on devra se contenter d'une hypothèse.

<sup>36</sup> La comparaison de l'homme à une graine, une semence, est connue, voir par exemple *IV Esdras* 8,44 (ainsi que la n. précédente). Mais l'expression « semence d'âme » reste énigmatique, elle laisse une impression de tournure maladroite ou impropre. Faut-il pousser la témérité jusqu'à proposer de la remplacer par une autre expression, par exemple  $\epsilon\gamma\beta\rho\lambda\omega \mu\psi\mu\epsilon\upsilon\mu\alpha$ , qui donnerait alors un texte non seulement compréhensible, mais de plus présentant un intérêt certain : « ... } celui qui modèle des corps en vue d'une habitation de l'esprit » ? Même si elle nécessite deux interventions lourdes (ce qui la rend, malheureusement, inacceptable à nos yeux), cette proposition n'en reste pas moins, tout compte fait, fort raisonnable si on la compare à celles, d'une rare audace, de Plisch (voir ci-dessus n. 5) ou de Trevijano (ci-dessus n. 6).

- FUNK W.-P. 1995, «The Linguistic Aspect of Classifying the Nag Hammadi Codices», dans L. PAINCHAUD et A. PASQUIER (éd.), *Les Textes de Nag Hammadi et le problème de leur classification: Actes du colloque tenu à Québec du 15 au 19 septembre 1993* (BCNH/Études 3), Québec-Louvain, p. 107-147.
- JAUBERT A. 2000, *Clément de Rome, Épître aux Corinthiens* (SourceChr 167), 2<sup>e</sup> éd., Paris.
- KASSER R. 1969, « Bibliothéque gnostique VII. L'Apocalypse de Paul », *RTP* 19, p. 259-263.
- KLAUCK H. J. 1989, «Die Himmelfahrt des Paulus (2 Kor 12,2-4) in der koptischen Paulus-apokalypse aus Nag Hammadi» (NHC V/2), *Gemeinde. Amt. Sakrament: Neutestamentliche Perspektive*, Würzburg, p. 391-429 (déjà publié dans: *Studien zum Neuen Testament und seiner Umwelt*, Reihe A, n° 10, Linz 1985, p. 151-190).
- KROPP A. 1966, *Der Lobpreis des Erzengels Michael* (vormals P. Heidelberg Inv. N. 1686), Bruxelles.
- KUHN K. H. 1966, *A Panegyric on John the Baptist* (CSCO 268/Copt. 33), Louvain.
- LAMPE G. H. W. 1961, *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford.
- LE DÉAUT R. 1978-1981, *Targum du Pentateuque* III, IV, V (SourceChr 261, 271, 282), Paris.
- MÜLLER C. D. G. 1962, *Die Bücher der Einsetzung der Erzengel Michael und Gabriel* (CSCO 225/Copt. 31), Louvain.
- MURDOCK G. W. et MACRAE W. R. 1979, «The Apocalypse of Paul», dans D. PARROTT (éd.), *Nag Hammadi Codices V, 2-5 and VI with Papyrus Berlinensis 8502.1 and 4* (NHS XI), Leiden, p. 47-63.
- NAGEL M. 1974, *La Vie grecque d'Adam et Ève. Apocalypse de Moïse*, Lille.
- NAU E. 1914, « Une Deuxième Apocalypse apocryphe grecque de saint Jean », *ROC* 11, p. 209-221.
- PLISCH U.-K. 2003, «Die Apokalypse des Paulus (NHC V, 2)», dans H.-M. SCHENKE, H.-G. BETHGE et U. U. KAISER (éd.), *Koptisch-gnostische Schriften III: Nag Hammadi Deutsch 2: NHC V, 2 - XIII, 1, BG 1 und 4* (GCS NF 12), Berlin, p. 399-405.
- ROSENSTIEHL J.-M. 1983, « La Chute de l'Ange », dans J. E. MÉNARD (éd.), *Écritures et traditions dans la littérature copte. Journée d'études, Strasbourg 1982* (CBC 1), Louvain-Paris, p. 37-60.
- ROSENSTIEHL J.-M. sous presse, « La Montagne de Jéricho (NH V,2,19,11-13). Contribution à l'étude de l'Apocalypse copte de Paul », dans L. PAINCHAUD et P.-H. POIRIER (éd.), *Coptica, Gnostica, Manichaica. Mélanges offerts à Wolf-Peter Funk à l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire* (BCNH/Études 7), Québec-Louvain.
- ROSENSTIEHL J.-M. à paraître, « Crime et châtiment au quatrième ciel (NH V,2,20.5 à 21,21). Contribution à l'étude de l'Apocalypse copte de Paul », dans L. PAINCHAUD et P.-H. POIRIER (éd.), *L'Évangile selon Thomas et les textes de Nag Hammadi. Traditions et convergences. Actes du colloque tenu à Québec du 29 au 31 mai 2003* (BCNH/Études 8), Québec-Louvain.
- ROSENSTIEHL J.-M. et KALER M. 2005, *L'Apocalypse de Paul* (NH V, 2) (BCNH/Textes 31), Québec-Louvain.
- SCHENKE H.-M. 1966, recension de BÖHLIG et LABIB (1963), *OLZ* 61, col. 23-27.
- SCHMIDT F. 1986, *Le Testament grec d'Abraham* (Texte und Studien zum Antiken Judentum 11), Tübingen.
- TRAUTMANN R. et KLOSTERMANN R. 1934, «Drei griechische Texte zum Codex Suprasliensis. I. Das Martyrium von Paulus und Juliana», *Zeitschrift für slavische Philologie* 11, p. 1-21.
- TREVIANO ETCHVERRIA R. 1981, «El Apocalipsis de Pablo (NHC V2 17,19 - 24,9). Traducción y comentario», dans R. BLÁSQUEZ (éd.), *Quære Paulum. Miscelanea homenaje a Monseñor Doctor Lorenzo Turrado* (Bibliotheca Salmanticensis/Estudios 39), Salamanca, p. 217-236.
- WAHL, O. 1977, *Apocalypsis Esdrae, Apocalypsis Sedrach, Visio Beati Esdrae* (Pseudepigrapha Veteris Testamenti graece 4), Leiden.
- WESTERHOFF M. 1999, *Auferstehung und Jenseits im koptischen «Buch der Auferstehung Jesu Christi, unseres Herrn»* (Orientalia Biblica et Christiana 11), Wiesbaden.
- WORRELL W. H. 1929-1930, «A Coptic Wizard's Hoard», *AJSL* 46, p. 239-262.

## TABLE DES MATIÈRES

À la mémoire de Sarah Clackson.....	5
Avant-propos.....	11
Anne BOUD'HORS, Préface.....	12
Sydney AUFRÈRE et Nathalie BOSSON, Remarques au sujet du <i>Lexicon Ægyptio-Latinum</i> F. Guillelmi Bonjour Tolosani Augustiniani.....	17
Sejna BACOT, Quelques textes relatifs aux mesures de vin d'Edfou au VII <sup>e</sup> siècle.....	33
Dominique BÉNAZETH et Mark VAN STRYDONCK, Carbone 14 et archéologie copte: la sépulture de Thaïas à Antinoé.....	45
Roberta CORTOPASSI, Les tuniques de Thaïas au Louvre.....	67
Florence CALAMENT, Correspondance inédite entre moines dans la montagne thébaine.....	81
Magali COUDERT, Présentation de la collection de tissus coptes du musée municipal de l'Évêché à Limoges.....	103
Gilbert-Robert DELAHAYE, Des apparitions au couvent de Sainte-Damienne rapportées par Johann Michael Vansleb.....	111
Gertrud J. M. VAN LOON et Alain DELATTRE, Le cycle de l'enfance du Christ dans l'église rupestre de Saint-Jean-Baptiste à Deir Abou Hennis ...	119
Jean-Louis FORT, La base de données des manuscrits des œuvres de Chenouté: bilan et perspectives.....	135
Jean-Luc FOURNET, Inventaire(s) ou donation(s) d'églises (P. Strasb. copte inv. 644).....	155
Jean GASCOU, Un nouveau document sur les confréries chrétiennes: P. Strasb. copte inv. K 41.....	167
Brigitte GIERTH, La sotériologie dans la sentence 9 de l' <i>Évangile selon Philippe</i> (NH II,3).....	179
Chantal HEURTEL, Le baiser copte.....	187

Rodolphe KASSER, Le bouquet épanoui de la vocalisation dialectale copte s'enrichit : ϣΩΜΑ (?) - ϣΩΜΕ/ϣΩΜΕ - ϣΩΜΗ - ϣΩΜΗ/ΛΩΜΗ et quoi encore? .....	211
Bentley LAYTON, Nouvelles recherches sur la vie au monastère de Chenouté.....	233
Catherine LOUIS, Aspects du catalogage des manuscrits littéraires coptes conservés à l'Ifao au Caire.....	239
Christiane LYON-CAEN, Problèmes d'identification d'un récipient à la section copte du musée du Louvre.....	247
Marc MALEVEZ, Le vocabulaire évocatoire des Pères du désert à la lumière de la mission de Paphnuce.....	265
Christian MENICHELLI, Karm Abu Mina – Sentménat... et Saména?... ..	281
Cédric MEURICE, Découverte et premières études des peintures du monastère de Saint-Siméon à Assouan.....	291
Josep MONTSERRAT-TORRENTS, Le débordement (ΠΩΡC) des ténèbres corporelles sur la lumière corporelle selon Mani.....	305
Jean-Marc ROSENSTIEHL, ϩΩΛΠΙ: « révéler » -- ϩΩΛΠΙ: « modeler » (NH V,2/19,6b-7). Contribution à l'étude de l' <i>Apocalypse copte de Paul</i> .....	311
Marie-Hélène RUTSCHOWSCAYA, Les tissus imprimés en Égypte avant l'Islam dans les collections publiques françaises.....	321
Ashraf A. SADEK, Introduction aux cérémonies coptes du <i>laqqan</i> .....	339
Adel SIDARUS, Une justification originale du « monophysisme » due à un médecin-philosophe copte du XII <sup>e</sup> /XIII <sup>e</sup> siècle.....	355
Catherine THIRARD, Le monastère d'Épiphanie à Thèbes: nouvelle interprétation chronologique.....	367
Gonnie VAN DEN BERG-ONSTWEDDER, Les <i>Actes</i> apocryphes d' <i>André</i> en copte.....	375
Youhanna Nessim YOUSSEF, Recherches d'hymnographie copte (2): Hermina et Christodule.....	381
Annexe : Marguerite RASSART-DEBERGH, Nouveautés et mise au point... ..	399
Table des matières.....	403
Planches.....	405